

Georges & moi

par Alexis HK

Alexis HK | François Morel

↘ mar. 18 oct. | 20 h
tarif unique 12 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

La Familia présente

georges

&

moi

par

ALEXIS HK

collaboration artistique

FRANÇOIS
MOREL



GEORGES ET MOI - EP



EN DIGITAL - 23.10.2015

EN VINYLE 33T - 23.11.2015

UN SPECTACLE



Ch. Berberian

EN QUELQUES MOTS...

C'est le fantasma avoué d'un grand adolescent qui aurait pris son temps. Le talentueux Alexis HK a mis des années à oser s'attaquer à Brassens, celui qui a bercé sa jeunesse de liberté, de subversion, de poésie.

Comme lui, Alexis HK est un amoureux fou de la langue française doublé d'un éloquent conteur. Ses chansons racontent des histoires... Des histoires « à la Brassens » titrait la presse à ses débuts. Il est subtil, Alexis HK, tout en élégance chic et charmante nonchalance. Au long d'une riche carrière jalonnée de cinq albums, il a parcouru toutes les routes de France, traîné sa folk lettrée du Printemps de Bourges aux Francofolies, des salles intimistes en région jusqu'au Casino de Paris...

C'est sans doute cette filiation rêvée qui a poussé Alexis HK à construire un spectacle Et c'est un coup de cœur sentimental que d'avoir fait appel à un aîné tout aussi admiratif du grand Georges, François Morel. Chez Alexis HK, on choisit sa famille.

Dans Georges & moi, il y aura des chansons, bien sûr, de savoureuses irrévérences avec quelques madeleines (Le Pornographe, La Femme d'Hector ou Trompettes de la renommée) mais aussi des pépites méconnues (La Religieuse, La Fessée) qui réveillent l'esprit sulfureux de Tonton Georges... Mais pas seulement. Car Georges & moi est aussi un dialogue avec Brassens ou, du moins, un monologue fantasmé avec son fantôme, pour évoquer les liens intimes que l'on développe avec les poètes, ces pères éternels. Ce sentiment si particulier qu'ils sont des amis, des frères qu'on n'a jamais rencontrés, des repères dans nos existences complexes.

Joliment entouré par Simon Mary à la contrebasse et Loïc Molineri à la guitare, et sous le regard complice d'un François Morel qui connaît la chanson, Alexis HK a fait de Georges & moi un spectacle hybride aux portes du théâtre, du swing et de la littérature. Une petite perle.

Quand on est bon... on est bon!

Camille Lagrange



EN TOURNÉE JUSQU'EN DÉCEMBRE 2016

AVEC LE SOUTIEN DE



centre national
de la chanson des
variétés et du jazz

NOTE D'INTENTION

Comme pour beaucoup de musiciens chanteurs, Georges Brassens a joué un rôle considérable dans mon envie de faire des chansons et de mener ma vie grâce à elles.

Il m'a donné à la fois l'esprit et le corps de ma démarche, et j'ai pu me réfugier auprès de lui lorsque je perdais mes repères sur le chemin de l'existence.

Il m'a appris la subversion, l'irrévérence, la méfiance envers tout ce qui était trop institué, trop figé.

Il m'a appris à parler, à choisir un vocable au plus près de ce que je pouvais avoir à exprimer.

Il m'a donné de la fantaisie, par sa fausse normalité et son regard décalé.

Il m'a aussi permis de regarder Dieu autrement, avec un recul et un scepticisme que Dieu lui-même, s'il existe, aurait apprécié. Il a tenu les faux dévots à distance.

La liste est longue, et il ne s'agit pas de la dresser exhaustivement.

Mais dans toute cette réflexion, l'idée m'est venue de venir l'informer des mouvements du monde depuis son départ.

Après tout, les poètes éternels méritent d'être au courant de la vie après leur mort. Ils ont influencé les hommes, leur ont donné des clés de beauté et de liberté.

Qu'est devenu le monde ?

Qu'en est-il de l'irrévérence ? De la liberté ?

Les cons sont-ils toujours aussi nombreux ?

Les femmes sont-elles toujours aussi compliquées ?

Où en sont les religieux et les religions ?

Georges connaît-il les sms, Facebook, Twitter, aurait-il eu un iPhone ?

On ne pouvait pas le laisser ainsi sans l'informer de tout cela, et sans lui rechanter certaines de ses propres chansons.

Car même si beaucoup le chantent encore, personne ne le fait en regardant Georges droit dans les yeux.

Je veux donc établir un dialogue, ou du moins un monologue avec Georges, non pas pour parler de ses petits secrets à lui, mais pour partager avec l'auditoire les liens intimes que l'on développe avec les grands poètes, le sentiment qu'ils sont de vrais amis qu'on n'a jamais rencontrés.

Je sais bien que je suis loin d'être le seul à ressentir ces choses envers Brassens, qui dans la France d'aujourd'hui demeure, lorsqu'on est dans le noir, la lumière rassurante de notre intime liberté.

Alexis HK



AVANT-PROPOS

Brassens, le grand prêcheur de mots, celui qui s'autorisait à tout dire, à marier dans ses vers le plus grossier et la plus belle fleur de la langue française, ce héraut de la liberté qui déjouait toute forme de fanatisme et d'endoctrinement, évitant toujours l'esprit de sérieux, cet homme nous manque. Et cruellement. Ce n'est plus un fait, c'est une évidence... Mais heureusement, Alexis HK est là.

Passer un moment avec Georges, vous en rêviez ? Dans Georges & Moi, Alexis le fait pour nous... et avec nous !

Il faut dire que cela fait longtemps qu'ils se tournent autour tous les deux. Depuis le tout début de sa carrière, Alexis reprend quelques chansons de son aîné, oserais-je parler de maître, et en a même gravé une sur son premier disque : Le Grand Pan. On peut remonter encore plus loin... à l'enfance du chanteur bercée par les chansons de Georges. Quand Alexis a commencé à gratter une guitare et envisager sérieusement le métier de chanteur, il s'est tourné vers son aîné et l'a écouté encore plus attentivement. C'est donc tout naturellement que les journalistes ont joué rapidement aux jeux des comparaisons et des ressemblances : le goût des mots, du rire, de l'ironie joyeuse sans oublier leur prestance scénique, une simplicité dans la forme qui donne une rare tenue à leurs chansons impeccables.

On connaissait les talents scéniques d'Alexis HK, une petite phrase de lui entre deux chansons peut faire éclater de rire une salle entière. Ici, il va encore plus loin en inventant un personnage, une sorte de lointain cousin, un brin neurasthénique, un peu nostalgique, toujours très drôle, racontant la vie d'ici au Georges Brassens de là-bas. Le tout ponctué de seize chansons de Brassens.

Si Woody Allen rencontrait Georges Brassens, que lui dirait-il ? Peut-être ce qu'Alexis nous conte dans Georges & Moi : les bienfaits de ses chansons sur sa construction d'homme, et ce qu'il lui a transmis. Alexis, il faut le dire, en parlant un peu de lui parle beaucoup de nous.

Cerise sur le gâteau, si je peux le nommer ainsi, le comédien François Morel, en collaborateur artistique, partage avec eux non seulement le goût de la chanson mais aussi celui du comique tendre et farceur, et donne à ce faux tour de chant une tournure presque théâtrale, entre « stand up » et concert classique.

Georges Brassens avait une façon toute particulière de chanter les mots, avec une diction aujourd'hui surannée qui peut faire rebrousser chemin aux auditeurs de passage. Comme lui, Alexis HK réunit dans son chant classicisme et diction impeccable, mais apporte la modernité du «flow» et la chaleur d'une voix ronde et grave.

Accompagné de Simon Mary à la contrebasse et de Loïc Molineri à la guitare, il fait swinguer les chansons comme personne avant lui. Les musiques de Brassens peuvent pour les plus ignorants sembler simples, voire même simplistes. Il suffit de gratter quelques accords sur une guitare pour contredire facilement les rabats joie. Ici, les trois musiciens « virtuoses » s'amuse et donnent à ses mélodies une légèreté nouvelle, accompagnant parfaitement les propos des chansons. Ce goût de l'irrévérence que Brassens avait la grâce non pas de revendiquer mais de vivre, il l'a beaucoup chanté et pas forcément dans ses chansons les plus célèbres. Pour certains, ce spectacle sera alors l'occasion de découvrir toute une partie sulfureuse de son répertoire, celui à ne pas mettre entre toutes les oreilles... ou plutôt si, car découvrir la sexualité par les chansons de Georges Brassens est un luxe qu'il est bon de transmettre aux plus jeunes. Ce spectacle existe aussi pour cela : perpétuer les traditions. Ainsi, comme le dit Alexis, les parents qui écoutent Brassens sont plus détendus que les parents qui écoutent Michel Sardou... et leurs enfants deviennent de beaux et talentueux adultes. La preuve avec ce spectacle. Merci Georges !

Clémentine Déroutille

L'IRRÉVÉRENCE CHEZ BRASSENS

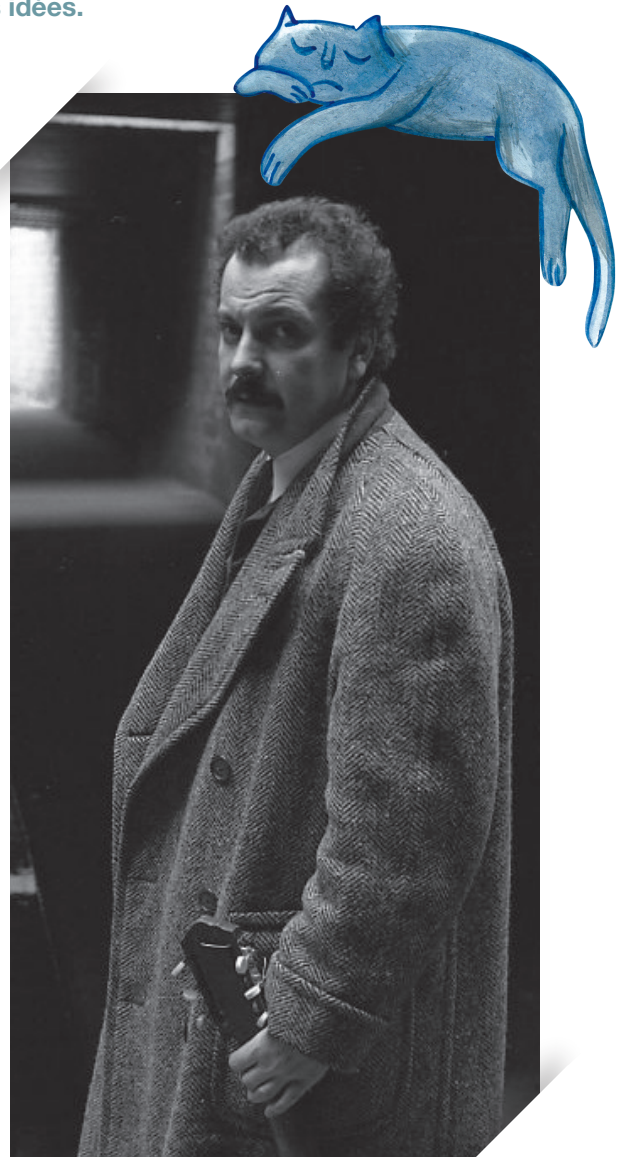
Georges Brassens ne faisait pas de bruit mais ce n'est pas pour cela que l'on ne l'entendait pas. Il ne montait pas sur des barricades, à hurler fort des slogans pour ensuite rentrer dans son appartement bourgeois. Brassens, il a presque toujours vécu au même endroit, impasse Florimont dans le 14^e arrondissement à Paris, pas même un HLM, une sorte de taudis avec Jeanne, l'une des femmes de sa vie et Marcel, son mari, un peu carrossier et beaucoup alcoolique. Il leur a toujours été fidèle comme à ses idées.

À 20 ans, il était en colère, reclus, terré à déchiffrer le monde dans les livres, à apprendre la prosodie et les vers des grands poètes. Il pensait que le monde ne pouvait pas changer mais que les hommes oui, par la force des idées et par la culture qu'il s'est mis alors à dévorer. Il était contre la société capitaliste, contre les groupes, contre les bourgeois, contre la religion, contre les valeurs établies.

Il avait même créé « le parti préhistorique » qui préconisait le retour au temps ancien, « Beethoven, pour composer, n'avait pas besoin de confort ! » soulignera-t-il plus tard dans une interview. Il n'y avait pas de nostalgie chez Brassens mais une volonté de se démarquer, de ne pas vouloir rentrer dans les codes que la société lui imposait. Il se targuait d'être anarchiste, écrivait dans des journaux libertaires, vivait sans un sou.

Brassens était un "punk" ; la dégaine nonchalante, il était trop gros, trop gauche, trop maladroit. Il ne cherchait pas à plaire et c'est là qu'il séduisait vraiment.

Quand il s'est mis à chanter, faute de vivre de ses vers, ses textes parlaient ouvertement des sujets tabous de l'époque : le sexe, l'anarchie, la révolte, l'anticléricalisme. Derrière cette allure provocatrice, Brassens soufflait un vent de liberté et touchait le cœur des gens. Ses chansons ont été immédiatement censurées et il a fallu attendre presque dix ans avant de les entendre sur les ondes. C'était le professeur des chemins de traverse. Avec le succès, arrivé par inadvertance mais qu'il a accueilli avec bonheur, il a porté des costumes, coupé ses cheveux mais il n'a rien changé.





On le pensait chat mais il était un lion. Il est resté auprès de Jeanne et Marcel, n'a pas épousé Püpchen, la femme de sa vie et n'a pas eu d'enfant.

Surtout, il a continué à chanter les mêmes mots car « il est évident que le mot CON a plus de valeur pour moi que le mot FLEUR. Il faut dire qu'on peut tellement l'employer plus facilement ! ».

L'irrévérence de Brassens était d'autant plus subversive qu'il le faisait poliment, avec sa guitare et son dictionnaire. Dans les chansons de Brassens, on n'épouse pas mais on aime, on glorifie le sexe féminin et l'amour charnel, on se moque des dogmes et des donneurs de leçons, on rouspète sans violence et on s'amuse.

Il est mort trop jeune, un soir d'octobre 1981 et il nous a laissés orphelins comme si chaque français perdait un membre de sa famille. Cet oncle qui nous apprenait le regard oblique, rassurant par sa constance et par ses idées. Les enfants qui écoutaient ses disques en cachette ont eu à leur tour des enfants. Ils ont écouté Brassens avec pêle-mêle les histoires de cane et de gorille sans trop comprendre ce que cet animal pouvait bien faire à ce pauvre juge.

Les années ont patiné son image et Brassens est entré dans le patrimoine. On lui a mis des beaux habits, quelques chats dans ses bras, une pipe toute neuve, sa liberté de ton est devenue un style littéraire sans que l'on ne prenne garde à ses propos.

Pourtant, quand on tend l'oreille et que l'on écoute attentivement les paroles de ses chansons, Brassens l'intranquille est d'une modernité redoutable. Heureusement, quelques chanteurs sont venus à la rescousse. L'un deux a été souvent qualifié de nouveau Brassens.

Il se nomme Alexis HK.

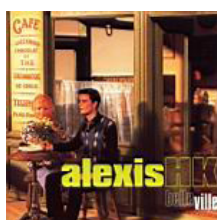
Comme son illustre aîné, il porte de beaux costumes pour tromper son monde et chanter à peu près ce que bon lui semble, avec talent, poésie, irrévérence, tendresse et beaucoup d'humour. Cet artiste s'est fait connaître par la qualité de ses chansons et par le pouvoir de faire hurler de rire une salle de concert car ses talents scéniques sont à la hauteur de ses chansons et c'est dire s'ils sont grands. À force d'être comparé à Brassens, il devait bien lui donner quelques nouvelles de ce bas monde.

Épaulés dans cette aventure par l'équipe de la Familia mais aussi par Clémentine Dérourdille, commissaire de l'exposition « Brassens ou la liberté » avec Joann Sfar à la Cité de la Musique et auteure de trois livres sur l'artiste, Alexis HK et Georges Brassens vont s'amuser ensemble sur scène et nous conter en mots et en chansons quelques vertus essentielles : l'irrévérence joyeuse et la subversion contagieuse.

ALEXIS HK, ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Plus de 15 ans de carrière, 4 albums studio, 1 album live, plusieurs projets hybrides et beaucoup de route... Voici pour résumer le parcours d'Alexis HK, artiste pour qui le public est toujours au rendez-vous.

Adolescent amoureux de Brassens et Brel, mais aussi de hip-hop français et de reggae, il s'inscrit aux scènes ouvertes du théâtre de Tréville pour roder son jeune répertoire composé à la guitare. Une première maquette voit le jour suite à la rencontre d'Olaf Hund sur les bancs de la fac de Nanterre. « Antihéros notoire », publiée sous le patronyme de Alexis Hashka, est alors vendue à la sortie des concerts. Après sa licence de philo, il continue à se produire deux fois par semaine dans un petit théâtre du douzième arrondissement.



Il enregistre chez Musiques Hybrides un premier album atypique composé de chansons et d'interludes, dans une veine assez intimiste. « Belle

Ville », clin d'œil à un quartier dont il continue d'arpenter les rues, connaît un accueil enthousiaste, notamment grâce au titre « C'que t'es belle » que les médias ont remarqué.

Labels décide de prendre part à l'aventure et « Belle Ville » connaît un second lancement en février 2003. Après une résidence à la scène nationale de Dieppe, soutenu par le FAIR, Alexis se lance dans une série de concerts qui tiennent plus du spectacle : transitions scénarisées avec le concours de Nicolas Jaillot, musiciens tirés à quatre épingles et humour omniprésent. À l'arrivée, plus d'une centaine de dates allant des salles rock aux centres culturels, en passant par les festivals (Printemps de Bourges, Francfolies de La Rochelle...), des premières parties de prestige (M, Tété, Java...) à un Bataclan au parfum de reconnaissance.



En 2004 sort le deuxième album, « L'Homme du moment ». Ce disque de transition a été en grande partie conçu sur

la route. La couleur de ce nouvel album marque une évolution (production musicale plus ample, plus rythmique) sans rien perdre pour autant de la nonchalance qui fait son charme. Si son auteur s'y dévoile d'une manière lucide et inquiète sur « L'Homme du moment », certainement sa chanson la plus autobiographique, il est aussi bourré de chausse-trappes, de pirouettes et de tartes à la crème. Une tournée de 120 dates suivra jusqu'au printemps de Bourges 2006, Alexis nouant plus que jamais un rapport intime avec le public.



En 2009, après trois années de maturation et de restructuration, Alexis sort son 3ème album, « Les Affranchis » en totale

indépendance (L'autre Distribution).

Il le coproduit avec La Familia, la structure de son manager, et signe en édition avec Raoul Breton et Abacaba. Portés par un clip qui sera nommé aux Victoires de la musique 2010, les Affranchis atteignent les 30.000 exemplaires vendus tous supports. Cette belle réussite se traduit également par plus de 130 concerts à travers toute la France, la Suisse, la Belgique et le Québec avec Auguri, son tourneur historique qui l'accompagnera jusqu'à un Olympia en clôture de cette tournée de 2 ans, le 6 décembre 2010.



En 2011, Alexis HK part en tournée « Seuls à trois » avec ses compères Renan Luce et Benoit Dorémus. L'année 2012

est consacrée à l'enregistrement et la sortie du 4e album studio, « Le dernier présent », paru le 17 septembre 2012. Ce nouvel album trouve une belle cohérence folk et évoque avec nostalgie et sagesse l'urgence de savourer la vie.

La tournée qui l'accompagne de septembre 2012 à avril 2014 compte 100 concerts dont les francfolies de la Rochelle, le Printemps de Bourges, un beau Café de la Danse, un passage remarqué au Casino de Paris, et s'achève par la célébration des 40 ans d'Alexis sur scène.

Tout fraîchement quadragénaire, Alexis HK est adoubé par la presse, qui évoque ici « l'album de la maturité »...

Alexis HK se lance dans ce grand projet « Georges & moi » à la fin de cette ultime tournée. Le projet se concrétise à l'automne 2014 sous l'oeil expert de François Morel.

2003

Premier album
« Belle Ville »
MH/Labels EMI/Virgin
25.000 ventes.
.120 concerts
en France, suisse, Belgique
et .1ere venue au Québec
.Lauréat du FAIR
.Nominé au Prix Constantin

2005

Deuxième album
« L'homme du moment »
MH/Labels
EMI/Virgin (2004)
20.000 ventes
.100 concerts
.Nominé au Prix Constantin
.Coup de cœur Charles
Cros

2009

Troisième album
« Les Affranchis »
La Familia
30.000 ventes
(27.000 physiques et 3.000
en digital)
.130 concerts
.Prix Félix Leclerc

2010

Clip des Affranchis nommé
aux Victoires de la Musique
.Concert à l'Olympia
.Coup de cœur disque et
scène Charles Cros
.Francos de Montréal
en groupe
livre disque pour enfants
« Ronchonchon & Cie »

2011

Président du Jury
'Mes premières francos'
.Francos de Montréal
en solo
.Prix Francis Lemarque
de la SACEM
.Tournée « Seuls à trois »
avec Renan Luce et
Benoît Dorémus

2012

Quatrième album
« Le dernier présent »
La Familia
.Nomination révélation
scène
aux Victoires de la Musique

2013

Concert au Casino de Paris
en juin 2013
100 dates de concert dont
le Printemps de Bourges,
les Francfolies de La
Rochelle...
Prix Charles Cros – Grand
Prix International du Disque
Chanson 2013
Sortie de la réédition
Le Dernier Présent – La
Familia

2014

.Fin de la tournée
Le dernier présent lors de
ses 40 ans
.Création « Georges &
moi »

« DÉSOPILANT » CULTUREBOX 15/07

« UNE PLONGÉE SAVOUREUSE DANS L'ESPRIT DU POÈTE À LA MAUVAISE RÉPUTATION »

CULTUREBOX 14/07

« L'ÉVIDENCE, TANT LA FILIATION EST JUBILATOIRE SANS ÊTRE PLAGIESQUE »

« ENTHOUSIASMANT, FIN ET DRÔLE, DISTANCÉ ET COMPLICE » SUD OUEST 14/07

« UN BONHEUR DE FINESSE,
D'HUMOUR ET D'INSPIRATION »

« PAS DE PROMPTEUR CHEZ LE HK, QUI BRASSESSSE COMME IL RESPIRE »

« LES CORDES DE MARY ET MOLINERI SONT DES TRÉSORS DE DISCRÉTION INSPIRÉE ET VIRTUOSE. LA PATTE DE FRANÇOIS MOREL DANS « L'AIDE AUX VANNES » EST RECONNAISSABLE: TENDRESSE ET VACHERIE, HUMANISME SOLITAIRE ET SOLAIRE »

SUD OUEST 13/07

« ALEXIS HK A REVISITÉ SON MAITRE BRASSENS DANS UN CONCERT À LA FOIS INTIMISTE ET SAVOUREUSEMENT CABOTIN. DÉLICIEUX ! »

ALEXIS HK LES REPREND SANS EMPHASE (...) EN LEUR DONNANT, GRÂCE À SA DICTION PARFAITE ET MAÎTRISÉE, UNE TONALITÉ PLUS ACTUELLE, PRESQUE SWING OU ROCK, QUI RENFORCE PLUS ENCORE LEUR PROPOS REBELLE ET DÉLICIEUSEMENT INSOUMIS. »

VOSGES MATIN 25/09

« HOMMAGE RIEUR À L'IMPERTINENT GEORGES BRASSENS. »

AFP 07/10